

Les monstres et les hommes

Myriam Lobry, lycée Diderot, Carvin, académie de Lille

Niveaux et entrées du programme	<p>Classe de première</p> <p>La question de l'Homme dans les genres de l'argumentation du XVI^e siècle à nos jours. Le programme insiste sur les points suivants : « L'objectif est de permettre aux élèves d'accéder à la réflexion anthropologique dont sont porteurs les genres de l'argumentation afin de les conduire à réfléchir sur leur propre condition. On contribue ainsi à donner sens et substance à une formation véritablement humaniste. <u>Dans cette perspective, on s'attache à mettre en évidence les liens qui se nouent entre les idées, les formes qui les incarnent et le contexte dans lequel elles naissent.</u> Le fait d'aborder les œuvres et les textes étudiés en s'interrogeant sur la question de l'homme ouvre à leur étude <u>des entrées concrètes</u> et permet de prendre en compte des aspects divers, d'ordre politique, social, éthique, religieux, scientifique par exemple, mais aussi de les examiner dans leur dimension proprement littéraire, associant expression, représentation et création ». Le programme demande également de faire le lien avec les langues et cultures de l'Antiquité</p>
Numérique et projet d'enseignement	<p>Les activités numériques proposées permettent de créer un débat à l'oral, de faire apparaître l'analyse de l'image et de s'appropriier le descriptif académique d'une séquence afin que les élèves problématisent par eux-mêmes l'étude d'un groupement de textes.</p>
Supports exploités	<ul style="list-style-type: none">• Le Sphinx de Naxos, sculpture en ronde-bosse/marbre, musée archéologique de Delphes, VI^e s avant JC• Dirck Bouts, « l'Ascension des élus » et la « Chute des damnés », 1475, huile sur toile, Palais des Beaux-Arts de Lille• Quentin Metsys, « vieille femme grotesque », huile sur bois vers 1513, National Gallery Londres• Fontaine du dragon, jardins du château de Versailles, les frères Marsy, 1668• Gargouille de Notre-Dame de Paris, Viollet-le-Duc• Textes sur le monstre : Montaigne, Leprince de Beaumont, Voltaire, Hugo, Shelley, Ovide, Homère et un article d'un dictionnaire historique de la langue
Objectifs littéraires et culturels	<p>Faire découvrir la réflexion anthropologique liée à la représentation du monstre et l'évolution de sa représentation depuis l'Antiquité jusqu'au XX^e siècle</p>
Ressources numériques et outils informatiques mobilisés	<ul style="list-style-type: none">- Vidéo projecteur et salle pupitre, ENT- La barre d'outil dessin et le traitement de texte
Compétences exercées	<ul style="list-style-type: none">- Etablir des liens entre les documents d'une séquence, les comparer, les confronter- Justifier à l'oral et à l'écrit ses opinions- Problématiser une séquence
Les étapes du projet	<ol style="list-style-type: none">1. Découvrir le titre de la séquence à partir du corpus d'images2. Préparer la problématisation à l'aide de classements3. Analyser des documents artistiques

- | | |
|--|--|
| | <ol style="list-style-type: none">4. Etude diachronique et synchronique du mot « monstre »5. Réaliser le descriptif de la séquence et problématiser l'étude |
|--|--|

Pourquoi recourir au numérique ?

Pour les images, le numérique facilite d'abord leur manipulation dans les activités proposées et leur étude: il permet de réaliser facilement les classements de documents et de garder une trace des débats pour les élèves, on peut aisément avoir recours à d'autres documents pour enrichir l'étude, mettre en contexte une œuvre, et enfin, le numérique permet de faire apparaître la composition d'une image (les lignes directrices, les volumes, le jeu des couleurs...). Quand les élèves sont appelés à manipuler eux-mêmes les images au vidéoprojecteur, ils sont amenés à venir au tableau et à prendre la parole et à argumenter leurs propos en pouvant les justifier précisément.

En salle pupitre, on travaille de façon plus individuelle. L'utilisation du numérique permet pour les élèves un retour réflexif sur le travail mené collectivement. Chaque élève s'approprie le descriptif de la séquence qu'il doit réaliser par lui-même à partir d'un modèle vierge. Le fait de travailler sur ordinateur permet de revoir avec les élèves les conventions en usage pour les titres..., compétence qui sera nécessaire lors de l'établissement des bibliographies des TPE. Le travail d'écriture demandé pour justifier les choix effectués est facilité par le fait que les élèves peuvent circuler facilement entre les documents et se corriger avec le traitement de texte qui lève certaines inhibitions liées à la feuille blanche.

Contexte de l'activité

Il s'agit d'une activité pour débiter une séquence : on veut construire avec les élèves la problématique pour faire en sorte qu'ils aient une vue globale de la séquence et qu'ils comprennent le lien entre la problématique et les documents qui composent la séquence, dans le but de préparer à court terme les lectures analytiques des textes et à plus long terme, l'entretien de l'oral de l'EAF.

étape	1	DECOUVRIR LE TITRE DE LA SEQUENCE
--------------	----------	--

Dans un premier temps, on veut faire découvrir aux élèves quel va être le thème de la séquence et l'objet d'étude qui sera travaillé. Pour ce faire, on leur montre, sans leur donner de paratexte et dans le désordre chronologique une sélection de représentations du monstre issues d'époques différentes et de natures variées. Ce corpus est constitué des documents suivants :

- Le Sphinx de Naxos
- Détails de « la Chute des Damnés » de Dirck Bouts
- « vieille femme grotesque » de Q.Metsys
- La fontaine au Dragon, jardin de Versailles
- Une gargouille de Notre Dame de Paris restaurée par Viollet-Le-Duc
- Une photographie de Boris Karloff dans le rôle de Frankenstein

L'utilisation d'un diaporama permet de les faire défiler une par une. Une fois le diaporama terminé, on demande aux élèves de proposer un titre pour l'ensemble des documents qui ont été montrés, et que l'on peut laisser visibles tous ensemble.

Les élèves proposent des titres qui sont notés au fur et à mesure. Une fois que l'inventaire des propositions a été fait, on invite les élèves à revenir sur les titres proposés, ce qui est l'occasion de préciser certaines notions. Ainsi, les élèves critiquent le titre qui faisait référence au merveilleux et éliminent certains titres qui ne correspondent pas à l'ensemble des documents. Un débat est provoqué pour choisir le titre qui semble le meilleur et qui prenne en compte tous les documents ; on invite les élèves à justifier leur choix et à le défendre devant leurs camarades. Au terme de cette première étape, les élèves retiennent le titre « créatures monstrueuses ».




PREPARER LA PROBLEMATISATION A L'AIDE DE CLASSEMENTS

L'étape suivante est consacrée à préparer la construction de la problématique. Consigne est donnée aux élèves de classer l'ensemble des documents en groupes. Après un temps de réflexion, chaque élève passe au tableau pour manipuler les images et montrer à ses camarades sa proposition de classement. L'outil numérique offre une grande souplesse à ce moment et permet aux élèves de s'appuyer facilement sur les documents pour justifier le classement proposé.

Une fois que l'élève a expliqué son classement, le professeur lui demande d'inverser sa démarche intellectuelle : le classement répond en fait à une question implicite, on demande à l'élève de formuler la question à laquelle répond son classement, ou quel problème pose ce classement. Ces questions viendront ensuite nourrir la problématique. Le numérique loin d'isoler les élèves est ici l'occasion d'une mutualisation, d'une confrontation des idées et des arguments ; il favorise l'oral et le débat entre les élèves. En outre, il permet de garder la trace des différents classements proposés : chaque élève qui passe au tableau exposer son classement manipule les images, puis écrit les questions trouvées. Un document est ainsi constitué au fur et à mesure qui correspond à une prise de note collective de l'activité menée, et qui sera réutilisé ultérieurement. La problématique n'a pas encore été trouvée par les élèves, mais toutes les questions qui ont émergé viendront la nourrir et enrichiront sa résonance quand elle sera formulée de façon définitive.

Voici l'exemple d'un classement réalisé par une élève en classe au tableau. Eva a ensuite noté le fruit de la réflexion collective de la classe sur les questions auxquelles son classement répondait.

Classement d'Eva

		 sculptures
		tableaux
		photo

Sur quel type de supports ont été représentés ces monstres ?
 quel art choisir pour représenter les monstres ?
 Monstres protéiformes, très grande source d'inspiration =>
 pourquoi inspirent-ils autant les artistes ?

Les élèves ont donc proposé les classements suivants, dont on a tiré à chaque fois des questions :

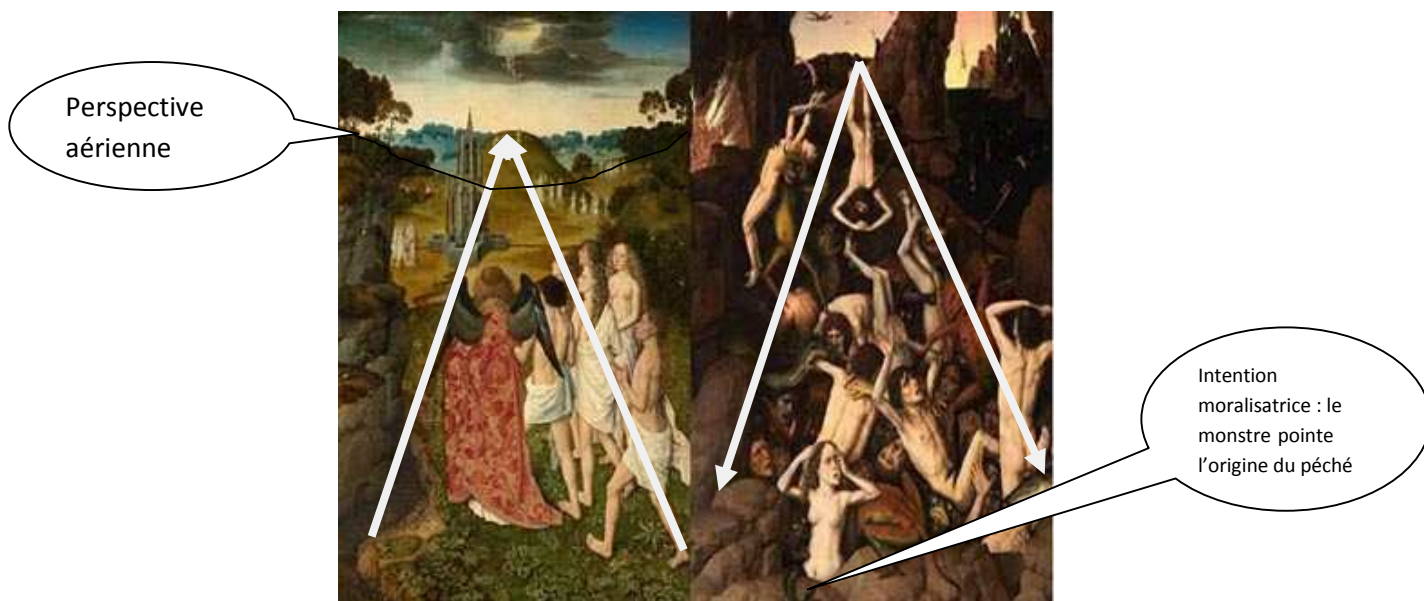
- Un classement en fonction des sources de ces images (contes, mythologie, ...) => en quoi les monstres sont-ils influencés par une culture ? en quoi reflètent-ils la culture de la société qui les inventent ? qu'est-ce que les monstres racontent des hommes qui les ont imaginés ?
- Un classement selon l'effet produit sur le spectateur (monstre gentil, méchant...) : dans quel but les artistes représentent-ils des monstres ? quelle réaction veulent-ils provoquer chez le spectateur ?
- Un classement en fonction de leur nature (hybride, humain/animal...) : à quelles lois physiques obéissent les monstres ? quelle est la place des monstres comme organismes vivants dans la taxinomie et la classification des espèces ? les monstres sont-ils des « erreurs de la nature » ?

Parmi les classements proposés, un élève a eu l'idée de regrouper les documents par époque, mais son classement se révèle erroné. C'est alors l'occasion d'entrer plus avant dans l'étude de chaque document pour identifier ses caractéristiques stylistiques et retrouver à quelle époque il appartient.

étape	3	ANALYSER UNE IMAGE A L'AIDE DU NUMERIQUE
-------	----------	---

Le numérique permet d'enrichir l'analyse des images car on peut montrer facilement aux élèves quantité d'autres documents qui permettent une mise en contexte et une appréhension plus complète des œuvres. Dans le cas des sculptures par exemple, on peut montrer la sculpture sous différents angles, ce qui dans le cas de la fontaine au dragon, permet aux élèves de percevoir que, quel que soit l'angle choisi, les lignes directrices sont courbes ; ils voient mieux le mouvement qui anime la sculpture, et découvrent l'animation créée par la mise en eau de la fontaine, autre façon pour les frères Marly de suggérer avec les effets de lumière dans les gouttes le mouvement et l'instabilité des êtres et du monde dans le temps. Les élèves identifient donc de cette manière les principales caractéristiques du baroque. Ils reconnaissent aussi avec ces projections le lieu où est installée cette fontaine, Versailles. La projection rapide du plan des jardins de Versailles permet alors de faire ressortir l'effet de surprise voulu par le Nôtre pour animer les perspectives rectilignes du jardin classique à la française et de réfléchir. Par association d'idées, le plan des jardins peut rappeler aux élèves le mouvement du classicisme étudié en seconde et amener une réflexion sur la place qu'accorde ce mouvement esthétique qui recherche un idéal esthétique dans la règle, l'équilibre et la mesure à l'anormalité et à la monstruosité. Les jardins du château de Versailles témoignent de la volonté d'emprise et de maîtrise de la nature, mais la fontaine du dragon, d'inspiration baroque, révèle qu'une place est laissée aux irrégularités et aux forces de la nature. Cela a aussi un sens politique, similaire à la fontaine du Titan : Louis XIV affirme à travers ses jardins sa volonté politique de faire régner l'ordre et disparaître les troubles qui ont pu agiter le royaume lors de la Fronde.

Pour les tableaux, le numérique permet de faire apparaître les lignes directrices qui structurent l'image, les oppositions de couleurs, les répartitions des volumes. Ainsi, on peut faire comprendre l'intention moralisatrice de Dirck Bouts en montrant comment les deux tableaux, la Chute des damnés et l'Ascension des élus, sont organisés selon une composition pyramidale, mais qui fonctionne dans des sens différents : un mouvement ascensionnel anime les élus qui marchent vers le paradis, alors que les lignes descendent dans la Chute des damnés. Les bulles peuvent être employées pour commenter et annoter le tableau.



Cette étude des documents isolément permet d'approfondir la réflexion des élèves sur la représentation du monstre. Une fois chaque document analysé, il est possible de remettre dans l'ordre les documents du groupement et de dégager une évolution historique dans la représentation des monstres, indissociable d'un contexte politique, social, religieux et culturel.

étape	4	ETUDE DIACHRONIQUE ET SYNCHRONIQUE DU MOT MONSTRE
-------	----------	--




Cette étape a pour objectif de montrer aux élèves la richesse sémantique du mot, car pour préparer la problématique de la séquence, il importe que les élèves comprennent bien le sens des concepts qu'ils manipulent. Il s'agit aussi de les habituer à analyser un intitulé afin de les préparer à l'exercice de la dissertation. En fonction du temps dont on dispose et de la situation de la séquence dans l'année, on peut proposer directement aux élèves un article extrait d'un dictionnaire historique de la langue, ou bien leur demander de retrouver les différents sens du mot aux différentes époques à partir des dictionnaires en ligne proposés par Lexilogos.


Pour préparer le travail de synthèse que va demander l'élaboration du descriptif et la formulation de la problématique dans la dernière étape, on demande de relier chaque sens du mot à une illustration ou à un des textes de la séquence qu'on aura tous distribués en demandant d'en effectuer la lecture de façon autonome.

L'étude du mot en diachronie permet de faire comprendre de façon différente ce qui a été montré par l'étude des documents iconographiques.

étape	5	REALISER LE DESCRIPTIF DE LA SEQUENCE
-------	----------	--

Cette séance se déroule en salle pupitre. Sur l'ENT, les élèves ont à leur disposition dans les documents de la classe le fichier réalisé collectivement lors de la première étape (les classements des images avec les questions formulées) et l'ensemble des documents qui seront étudiés dans la séquence. Ils ont un descriptif vierge, qu'ils doivent compléter.

Recherche... avancée  Mes sites  

 **Lycée Diderot**

savoirs numériques 59 62
ENVIRONNEMENT NUMÉRIQUE DE TRAVAIL















ACCUEIL > CLASSES > CLASSE 1S1 > DOSSIERS

Blog | Forum | Dossiers

> Dossiers partagés > **créatures monstrueuses**

Créé par : MYRIAM LOBRY le 04/12/2014
Espace utilisé / disponible : 4.7 Mo / 282.3 Mo

Tout sélectionner Pour la sélection... Ok Ajouter un répertoire Ajouter un fichier

<input type="checkbox"/>	Titre	Créateur	Créé le	Taille	Actions
<input type="checkbox"/>	article monstre.pdf	MYRIAM LOBRY	04/12/2014	1.1 Mo	 
<input type="checkbox"/>	descriptif monstres 1S1 2015.docx	MYRIAM LOBRY	04/02/2015	42 Ko	 
<input type="checkbox"/>	DM monstres au pouvoir.docx	MYRIAM LOBRY	04/12/2014	51 Ko	 
<input type="checkbox"/>	Figures de monstres de la mythologie grecque.doc	MYRIAM LOBRY	04/12/2014	144 Ko	 
<input type="checkbox"/>	lecture analytique quasimodo classe.docx	MYRIAM LOBRY	11/02/2015	20 Ko	 
<input type="checkbox"/>	monstres en images.docx	MYRIAM LOBRY	04/12/2014	906 Ko	 
<input type="checkbox"/>	présentation Freaks.docx	MYRIAM LOBRY	04/02/2015	2.5 Mo	 

<< premier < précédent 1 suivant > dernier >> 40


Infos DIDEROT
Lycée Diderot
Les formations
Vivre au Lycée
Sorties et Voyages
APE
Espace pédagogique / Productions d'élèves...
Classes
LVA anglais
Classe 1S1
mathématiques
Classe 2C
Classe TL
Classe TSC2
Réservation de ressources
Groupe de Travail
Assistance ENT - SOS
Corbeille
Anciennes données ENT (0620070P)

Il s'agit d'abord pour eux de « recopier » les titres des lectures analytiques et des documents complémentaires. Cette tâche simple permet néanmoins de revoir, à l'approche du moment où ils vont devoir rendre leurs dossiers pour les TPE, les conventions en usage pour établir une bibliographie et fait surgir des questions intéressantes sur la manière de présenter les documents complémentaires : faut-il les présenter sous la forme d'une liste, ou les regrouper ? Les élèves recherchent également l'intitulé exact de l'objet d'étude et inscrivent le titre choisi en classe.

Ensuite, il leur a été demandé de choisir parmi les documents iconographiques celui qui pourrait servir d'emblème ou de logo à la séquence. Ils doivent insérer une reproduction dans le descriptif et justifier leur choix. Il s'agit de les amener à envisager la totalité des documents et à regarder la séquence de façon globale. Certains élèves ne justifient le choix qu'ils effectuent que par une étude de l'image, sans la mettre en rapport avec les autres documents de la séquence.

Enfin, ils doivent s'aider des questions formulées au cours de la première étape, de leurs lectures et du travail sur l'étude diachronique du mot « monstre » pour formuler une problématique.

Voilà quelques exemples de descriptifs réalisés par les élèves :

 <p>SEQUENCE N°3</p> <p>INTITULE : Les créatures monstrueuses</p> <p>OBJET(S) D'ETUDE ET PERSPECTIVE(S) : La question de l'Homme dans les genres de l'argumentation du 16^{ème} siècle à nos jours.</p>	<p>PROBLEMATIQUE CHOISIE</p> <p>En quoi la création de ces monstres par les différentes cultures est-il le reflet de nos peurs et de notre inconscient ?</p>
<p>LECTURES ANALYTIQUES</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Montaigne, <i>Les essais</i> 2. Madame Leprince de Beaumont, <i>La Belle et le Bête</i> 3. Victor Hugo, <i>Notre Dame de Paris</i>. 4. Mary Shelley, <i>Frankenstein ou le Prométhée moderne</i> <p>J'ai choisi <i>La chute des damnés</i> de Dirck Bouts comme logo pour cette séquence car je trouve que ce tableau illustre bien la problématique.</p> <p>Dans ce tableau, les trois points importants de la problématique sont présents : la culture (religion), la peur ainsi que les monstres. La religion cherche à montrer ce qu'il arrive aux pêcheurs pour que les croyants ne pêchent pas. On voit le visage effrayé par les monstres des damnés. Ce tableau est très obscur et montre la souffrance des personnes punis.</p>	<p>LECTURES COMPLEMENTAIRES ET DOCUMENTS :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Article « monstre » du Robert historique de la langue française. - <i>Anaphore et skyphos à figures noires</i> v.-540; - <i>Les métaphores</i>, Ovide, VIII ; - <i>Cratères à figures rouges</i> v.-420,400 ; - <i>L'Odyssée</i>, Homère, chant IX - Suétone, <i>Vie des douze Césars</i> ; - Shakespeare, <i>Richard II</i> ; - D'Aubigné, <i>Les tragiques</i> ; - Artaud, <i>Le théâtre et son double</i> - <i>Le Sphinx</i> de Naxos ; - Dirck Bouts, <i>La Chute des damnés</i> ; - <i>Vieille femme grotesque</i>, Quentin Metsys ; - Fontaine du dragon, jardins du château de Versailles, les frères Marsy ; - Gargouille de Notre Dame de Paris, Viollet-le-Duc ; Boris Karloff dans le rôle de Frankenstein <p>LECTURES CURSIVES :</p> <p>Mary Shelley, <i>Frankenstein ou le Prométhée moderne</i></p> <p>AUTRES ACTIVITES PROPOSEES A LA CLASSE :</p> <p>-</p> <p>ACTIVITES PERSONNELLES DE L'ELEVE :</p> <p>-</p>

Cet exemple témoigne des difficultés de l'élève à respecter les conventions typographiques, à concevoir les liens entre les documents : ils sont présentés sous forme de liste sans être reliés ; la justification du choix du logo analyse l'image de Dirck Bouts sans la mettre en relation avec l'ensemble des textes et des documents. Enfin, la problématique proposée reprend l'une des questions qui avaient été formulées en classe.

<p>SEQUENCE N° 3</p> <p>INTITULE : Les créatures monstrueuses</p> <p>OBJET(S) D'ETUDE ET PERSPECTIVE(S) : La question de l'homme dans l'argumentation du XVI^{ème} siècle à nos jours</p>	<p>PROBLEMATIQUE CHOISIE</p> <p>Quelle est la relation entre les hommes et les monstres ?</p>
<p>LECTURES ANALYTIQUES</p> <ul style="list-style-type: none"> -<i>Les essais</i>, Montaigne (1572 à 1592) -<i>La Belle et la Bête</i>, Madame Leprince de Beaumont (1757) -<i>Notre Dame de Paris</i>, Victor Hugo (1831) -<i>Frankenstein</i>, Mary Shelley (1818) <p>Pour représenter cette séquence, j'ai choisi Frankenstein, interprété par Boris Karloff car par son physique et son origine (un mort-vivant) il ne se conforme pas aux lois biologiques et physiques de notre monde. De plus, le fait que cette créature est été créée par un homme nous amène à nous poser des questions sur ce que nous sommes capables de créer et cela ancre cette histoire dans la réalité, lui donnant un aspect plus véridique et plus effrayant : il se peut qu'un jour les avancées technologiques puissent arriver à ce type de création.</p>	<p>LECTURES COMPLEMENTAIRES ET DOCUMENTS :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Figures de monstres dans la mythologie grecque</i> : Les <i>Metamorphoses</i>, Ovide et <i>L'Odyssée</i>, Homère <p>-Représenter le monstrueux :</p> <p><i>Vie des douze Césars</i>, Suétone (1893), <i>Richard III</i>, Shakespeare (1593), <i>Les tragiques</i>, Agrippa d'Aubigné (1616) et <i>Le théâtre et son double</i>, Antonin Artaud (1938)</p> <p>-Le monstre et ses représentation dans l'histoire de l'art :</p> <p>Le sphinx de Naxos, <i>La Chute des damnés</i>, Dirck Bouts (1475), <i>Vieille femme grotesque</i>, Quentin Metsys (1513), Fontaine au dragon, Les frères Marsy (1668), Gargouille de Notre Dame de Paris, Viollet-le-Duc et Boris Karloff dans le rôle de Frankenstein (1935)</p> <p>LECTURES CURSIVES :</p> <p><i>Frankenstein</i>, Mary Shelley, 1818</p> <p>AUTRES ACTIVITES PROPOSEES A LA CLASSE :</p> <p>-</p> <p>ACTIVITES PERSONNELLES DE L'ELEVE :</p> <p>-</p>

Inversement, le descriptif de cette élève montre sa capacité d'abstraction : elle a fait la synthèse des questions qui avaient été formulées à l'oral et pris en compte tous les documents, y compris les textes. On remarque enfin son implication personnelle dans sa justification, qui montre que le but visé par le recours au numérique est atteint.

A la fin de la séance, le professeur collecte les travaux et prépare une sélection dans les textes rédigés pour choisir l'emblème de la séquence et les problématiques proposées par les élèves. On reviendra sur leurs propositions à la fin de la séquence en conclusion. Les élèves ont alors plus de recul par rapport à leurs travaux. Les lectures

analytiques ont été réalisées, ils maîtrisent mieux l'ensemble des documents qu'au début où ils les avaient simplement lus. On projette les descriptifs sélectionnés, et un débat s'engage pour savoir si les propositions sont recevables ou non, d'abord pour le choix de l'emblème, puis au sujet de la problématique. Les élèves critiquent de façon sereine et constructive les propositions qui sont faites, proposent des modifications, des ajouts. Un descriptif est élaboré de façon collective au tableau, mais chaque élève a la liberté s'il le souhaite de retrouver sur l'ENT le document et de changer l'emblème s'il le désire pour son propre porte-documents.

BILAN DES USAGES DU NUMERIQUE

Intérêt et enjeux de l'exploitation du numérique

Le numérique permet d'abord de développer la culture artistique des élèves car avec cet outil, on peut recréer le contexte historique d'une œuvre et réactiver les points de repère acquis par les élèves au cours de leur scolarité. En jouant notamment de leur mémoire visuelle, on peut leur présenter d'autres documents qui servent de déclencheurs ou d'éclairages complémentaires. Le recours au numérique facilite également l'observation des œuvres, qu'on peut montrer sous différents aspects, et analyser en faisant apparaître les lignes directrices.

Ensuite, grâce à l'outil numérique, les élèves s'approprient véritablement la séquence, car sa souplesse permet la mutualisation et le débat interprétatif à l'oral aussi bien que le travail individuel et un retour réflexif sur les échanges oraux dont on peut garder la trace commune et qui sont à disposition sur l'ENT.

Effets sur la gestion de classe

Les élèves ont été stimulés par les activités proposées et se sont approprié la séquence. Les lectures analytiques ont ainsi été facilitées, d'une part parce que les élèves se sont investis à l'oral, et d'autre part parce que le contexte culturel avait été posé au préalable.

Les activités menées ont aussi permis de varier les moments de gestion de classe en alternant des étapes de mutualisation et des travaux en autonomie.

Ecueils à éviter

Il est nécessaire de revenir en fin de séquence sur les problématiques proposées par les élèves. Il est préférable de finir avec eux la construction du descriptif plutôt que de leur distribuer tout fait.
